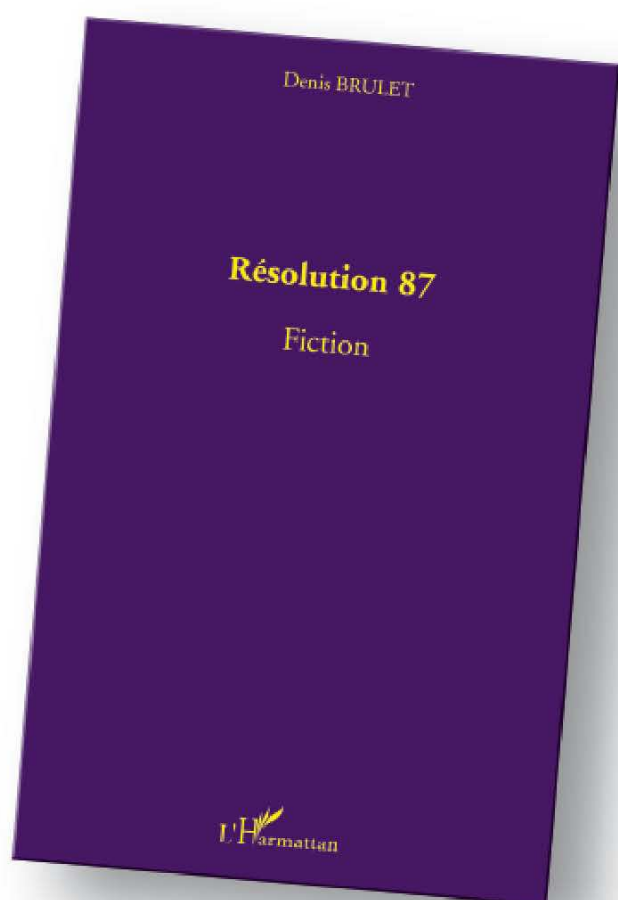


La Presse en parle

Le Monde
France Inter
Echo du Berry
Berry Républicain

Septembre 2010



Florent Chatain
du lundi au vendredi de 5 h à 7 h.
le cinq-sept
vendredi 13 août 2010

Les Français font encore des bébés, mais c'est l'arbre qui cache la forêt. La Russie, le Japon, l'Allemagne se dépeuplent déjà. Au rythme actuel, ils seront rejoints par la Chine en 2030. Comme nous vivons de plus en plus longtemps, notre planète glisse donc inexorablement vers un monde de vieux dont les nouvelles générations ne voudront plus payer les retraites, les soins et les menus plaisirs.

La charmante Mme Hima défend donc l'indéfendable en mars 2048 devant l'assemblée générale de l'ONU : si sa « Résolution 87 » est adoptée, il deviendra possible, voire obligatoire, de diminuer le nombre de vieux sur terre... « En japonais, en anglais, en chinois ou en espagnol, elle est capable de démontrer avec le sourire, de sa voix posée, qu'après tout, une petite pilule avalée un soir avant de dormir, entouré de ceux que l'on aime, l'esprit libre d'avoir réglé ses affaires avant de mourir, cela vaut bien mieux pour tout le monde que quelques années de plus dans la misère et la maladie ». Mais Mme Hima trouvera sur son chemin un vieux mathématicien grabataire, Théo Bur.

Denis Brulet nous livre avec « Résolution 87 » un ouvrage léger, vivant, dont la forme romanesque et les rebondissements permettent d'aborder (presque) en souriant l'un des sujets les plus lourds de notre temps.

« Résolution 87 », de Denis Brulet / L'Harmattan / 136 p. / 13,50 €.



L'auteur : journaliste, ancien directeur de l'information de l'agence France-Presse, Denis Brulet a toujours beaucoup écrit. Il publie avec « Résolution 87 » son premier ouvrage de fiction. Attaché par métier à la rigueur de la démonstration et au respect des sources et des faits, il livre avec « Résolution 87 » une œuvre romanesque sur la forme mais dont le fondement et les arguments scientifiques mathématiques et sociétaux font froid dans le dos. Et si la fiction n'était que de l'anticipation ?

Le Monde des livres - Édition du 6 août 2010.

Nous sommes en 2048, et la planète s'agite. De Paris à Pékin, il n'est question que d'un vote historique qui doit intervenir à l'ONU. La « résolution 87 », élaborée par de brillants esprits, persuadés que l'humanité court à sa perte, recommande aux Etats de rendre possible le suicide, ou même l'élimination physique, de tout individu ayant atteint l'âge de 87 ans.

Ces mesures radicales s'imposeraient en raison du vieillissement de la population et du fait que le monde ne souffre pas de surpopulation, comme on le croyait, mais de dénatalité. Seul un homme serait capable de bloquer le vote : un vieux mathématicien, immobilisé sur son fauteuil roulant, dans une maison de retraite de Savoie...

Pour nous sensibiliser au renversement des perspectives démographiques, Denis Brulet, ancien directeur de l'information de l'Agence France-Presse, aurait pu se contenter d'aligner des statistiques. En choisissant la fiction, avec des personnages bien campés, il réussit à « humaniser » un sujet qui donne froid dans le dos.

Robert Solé.

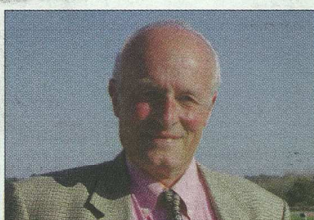
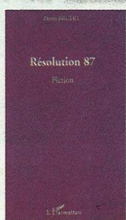
Résolution 87 de Denis Brulet ou le monde en 2048

Le directeur du Pôle du cheval et de l'âne publie *Résolution 87*. Dans ce livre de politique-fiction, ou d'anticipation, fortement documenté, Denis Brulet dévoile son talent d'auteur.

Beaucoup de Berrichons connaissent Denis Brulet en tant que patron du Pôle du cheval et de l'âne. Une fonction qui l'occupe beaucoup, d'autant que le Pôle redouble d'initiatives pour valoriser le site. Avant d'être une figure de Lignières, Denis Brulet a accompli une très brillante carrière de journaliste au sein de l'Agence France presse. Une carrière qui l'a conduit en Asie, en Grande-Bretagne, aux États-Unis où il a dirigé les bureaux de la célèbre agence de presse.

À 60 ans, il aurait pu tranquillement poser ses valises dans son Berry natal et se mettre au service du Pôle, ce qui aurait déjà suffi à n'importe qui pour être passablement occupé. Seulement voilà, notre homme aime écrire. C'est ainsi qu'il nous propose son premier livre, *Résolution 87*, une fiction étonnante qui se déroule en 2048, un livre passionnant, interpellant et qu'on ne lâche plus une fois qu'on l'a ouvert.

L'Echo du Berry : « Disons-le tout net, l'idée qui sous-tend votre ouvrage est assez dérangeante. Nous sommes en 2048 et l'Onu se penche sur une résolution qui consisterait à "exhorter les gouvernements à encourager et faciliter la mort de toute personne ayant atteint l'âge de 87 ans". Comment vous est venue cette idée extravagante ? »



■ *Résolution 87*, un livre interpellant et passionnant.

Denis Brulet : « En lisant les rapports du Congrès mondial démographique qui s'est tenu à Tours en 2005. Et là, je découvre une vraie problématique. On a longtemps cru, en se basant sur les études des plus grands scientifiques, que notre planète allait crever de surpopulation. On prévoyait qu'il y aurait 12 à 13 milliards de personnes sur Terre en 2050. En réalité, nous serons 8 à 9 milliards contre 6,5 milliards aujourd'hui. La raison c'est que plus les sociétés s'enrichissent et se développent économiquement, plus les taux de natalité baissent. C'est le cas dès à présent en Chine, au Brésil et même dans les pays du Maghreb sans parler de pays au taux de natalité dramatiquement bas depuis longtemps comme l'Allemagne, l'Italie ou l'Espagne. »

Le tournant date du début des années 2000. Si vous ajoutez à ce phénomène celui de l'allongement de la durée de vie, la conséquence est que notre planète va peu à peu considérablement vieillir avec tous les problèmes qu'on peut imaginer. »

L'Echo du Berry : « Quelles autres conséquences pourraient avoir ce phénomène ? »

Denis Brulet : « Des systèmes de retraite en faillite, un déclin économique, des villes laissées à l'abandon faute de crédits et de main-d'œuvre pour les entretenir. Comme le dit l'un de mes personnages, notre monde ne mourra pas étouffé sous les berceaux, il risque de s'éteindre à petit feu sous le poids écrasant de vieillards impotents, incapables de subvenir à leurs besoins vitaux. »

L'Echo du Berry : « D'où cette

résolution de l'Onu ! C'est à partir de là que les personnages de votre roman apparaissent, certains appartenant au camp des "pour" et d'autres à celui des "contre" ? »

Denis Brulet : « J'ai en effet construit une fiction à partir de ces éléments en mettant en scène des personnages venus d'un peu partout. On va suivre les combats d'un Français, d'une Chinoise, d'un Indien, d'un Américain, d'un Russe, entre autres, pour que chacun puisse imposer son point de vue. Il y a des coups bas, des manœuvres, des stratégies de communication, comme dans n'importe quel combat politique sauf que là, l'enjeu est éthique, philosophique et majeur pour l'humanité. »

L'Echo du Berry : « Et avec des rebondissements, des histoires de vie, de l'espionnage... Vous vous êtes bien amusé sur un sujet grave ? »

Denis Brulet : « Je me suis beaucoup documenté, tous les chiffres cités dans le livre sont vérifiés et vérifiables. Mais il fallait raconter une histoire avec des personnages et des rebondissements pour amener le lecteur à s'intéresser à une question aussi grave. »

Pari réussi, le livre de Denis Brulet permet d'aborder (presque) en souriant l'un des sujets les plus lourds de notre temps. ■

Propos recueillis par Daniel Juillard

Le Berry Républicain

Livres

GUERRE ■ La chronique des femmes restées à la terre pendant la Grande Guerre. Ainsi est *Je t'envoie des nouvelles de notre terre* de Nathalie Hyppolyte, Éditions Société des écrivains. **FIDÉLITÉ** ■ Avec *Victorine, le pain de la vie* (Éditions Presses de la cité), un roman de terroir dans l'environnement de la boulange.

La Résolution 87

Fiction

Denis Brulet a choisi la fiction pour aborder un sujet qui fait peur. Ancien directeur de l'information à l'AFP, il réalise un travail de journaliste sur un sujet particulièrement sensible : le vieillissement de la population.

Dominique Delojet
dominique.delojet@centrefrance.com

Il fallait avoir une vision planétaire pour écrire pareil ouvrage et bien connaître l'échiquier, le profil politique et économique des nations pour se permettre d'aborder un sujet à si grande échelle. Denis Brulet avait les bagages pour embarquer dans une telle aventure. Ancien directeur de l'information à l'AFP, il a parcouru la planète alors qu'il exerçait sa profession de journaliste. En signant *Résolution 87*, il aborde un thème particulièrement sensible : la vieillesse, l'euthanasie.

Nous sommes en 2048. Les Nations Unies doivent se prononcer sur un texte rendant possible le suicide ou l'élimination des hommes et des femmes



AUTEUR. Denis Brulet signe son premier roman de fiction.

ayant atteint l'âge de quatre-vingt-sept ans.

Car en ce milieu du XXI^e siècle, ce n'est pas la surpopulation qui menace mais le vieillissement et la dénatalité. Le scénario est parfait et l'auteur construit son récit sur des chiffres d'aujourd'hui.

Le coût et la misère sociale, qu'une surpopulation de vieillards entraîne, provoquent le chaos. La belle vieillesse est réservée aux riches. Un mathématicien souffrant de la maladie de Parkinson prend le dossier en main.

Avec réalisme et humour, De-

nis Brulet nous attire dans les arcanes des colloques internationaux aussi aisément qu'il nous décrit une promenade dans les montagnes de la Suisse romande ou encore dans les rues où règne la pègre asiatique.

L'auteur vit en Berry aujourd'hui et ainsi retrouve-t-on sur une table d'un restaurant helvétique une bouteille de cancrerre. Le meilleur vin qui soit pour accompagner un plateau de fruits de mer. Mais nous sommes en 2048 et le vignoble cancrerrolis a disparu sous les attaques d'un champignon. Anecdote certes pour un ouvrage de fiction, mais ce détail n'échappera pas aux lecteurs berrichons.

C'est un jeu de chiffres et une description fine des débats d'influence qu'orchestre Denis Brulet dans son livre. L'écrivain signe là une bonne partition qui n'est en rien décalée avec nos soucis du moment. Il s'appuie sur des éléments que nous connaissons aujourd'hui.

Denis Brulet a posé sa valise à Lignières depuis quelques années. Il dirige aujourd'hui le pôle du cheval. Il écrit là son premier roman de fiction et plante la plume sur un thème qui aujourd'hui fait peur. ■

■ *Pratique. Résolution 87*, Denis Brulet, éditions Phantasma, 13,50 euros.

LA LIBRAIRIE



JOCELYNE DUBREUIL
Maison de la presse d'Avord

Votre coup de cœur ?
J'ai réellement été bouleversée par les *Fourmis de Dieu* de Pierre Duhamel. Je vais certainement visiter la cathédrale Saint-Étienne de Bourges avec un autre regard. Mon vrai coup de cœur va à Martin Winckler connu pour son franc-parler et son expérience dans le domaine médical, avec son dernier ouvrage *Le Chœur des femmes*. Domage qu'on ne l'entende plus sur les ondes nationales.

Votre meilleure vente ?
L'histoire régionale et les auteurs locaux m'intéressent beaucoup. En outre le titre de la *Fosse aux loups* intrigue, interpelle. La période dans laquelle est construite cette histoire est encore dans les mémoires de nos parents et grands-parents. Malgré la tourmente de la guerre, on y perçoit un réalisme certain, sinon une grande humanité. ■

Questions Jean-Pierre Pille
(*) Pierre Duhamel les *Fourmis de Dieu*, Éditions Royer. Martin Winckler, *Le Chœur des femmes*, P.O.L. Alain Rafesthain, *La Fosse aux loups*, La Bouinotte.